

Illkirch-Graffenstaden / « Photo froissée » de Karl Onatzken

# Mon ami de Poméranie

Deux voisins du même quartier, qui se disent juste bonjour-bonsoir, se rencontrent à la fête de la musique à la Petite France. Dans cette ambiance détendue, ils découvrent qu'ils ont des choses à se dire. L'un est juif, l'autre est né en Poméranie. Ils dialoguent dans « Photo froissée » (\*).

■ C'est loin, vers l'Est, au bord de la Baltique. Le nom de Poméranie est d'origine slave (*po-morié*, près de la mer). C'est là qu'est né Karl. Juste avant la Seconde Guerre mondiale...

Dans son petit village, il passe une enfance heureuse dans la ferme familiale. Son papa répare les roues des charrettes paysannes, sa maman cultive le jardin. Le petit Karl est le premier enfant du couple. Il joue dans la cour, au milieu des poules et des oies. Puis, la guerre éclate.

L'enfant s'aperçoit à peine des changements. Jusqu'à ce

que son papa doive partir lui aussi, faire cette guerre qu'il déteste, comme la plupart des gens de son village.

Pour Karl commence alors une épreuve terrible: l'invasion soviétique, l'annexion de la Poméranie orientale à la Pologne, l'expulsion des populations d'origine allemande... C'est une effroyable tragédie. D'autant plus oubliée qu'elle touchait des Allemands, c'est-à-dire des gens qui étaient responsables de la guerre, qui avaient mis en œuvre le génocide des juifs... «*Nous sommes les abominables*», écrit Karl Onatzken, dans son livre.

## « Semez les fleurs de l'amour »

Des «*abominables*» civils allemands qui ont payé pour les crimes des nazis: des millions de femmes, de vieillards, d'enfants ont été jetés dans l'exode par l'avancée soviétique et ceux qui n'étaient pas partis ont été, plus tard, expulsés, emprisonnés, déportés, massacrés. Cinq millions de morts, dit Karl Onatzken.

Ces gens n'étaient pas méchants. A l'école de son village, Karl avait appris à lire un dicton: «*Streut Blumen der*



L'ancien Wutzkow en Poméranie orientale est devenu Oskowo, polonais depuis la fin de la guerre. (Documents remis)

*Liebe...*) (Semez des fleurs de l'amour durant votre vie, car il est court le chemin que vous ferez ensemble).

Karl, sa maman, son petit frère et sa petite sœur ont survécu. Expulsés en Allemagne de l'Est, ils ont reçu une lettre de papa qui était prisonnier de guerre en Alsace! C'était presque un miracle. La mère n'a plus qu'une idée: rejoindre son mari en Alsace. elle y réussira après quelques années d'épreuves et une marche dans la nuit - avec ses trois enfants dont l'aîné a tout juste neuf ans - pour fuir la zone soviétique.

L'enfant de Poméranie devient alsacien. Mais il n'oubliera pas ses origines. Beaucoup plus tard, il retourne en Poméranie. C'est un voyage dans le temps dont il rapporte «*Photo froissée*», le livre qui essaie de bâtir un pont entre ici et là-bas, entre aujourd'hui et hier.

Roger Wiltz

(\* «*Photo froissée*» de Karl Onatzken, édition Euckéa, est disponible à l'association Euckéa, 2 rue des Prés, 67400 Illkirch-Graffenstaden, ainsi qu'à la librairie *l'III aux Trésors*, et dans les librairies strasbourgeoises du Neudorf, Broglie et Vent d'Est.



A l'école de son village, Karl avait appris à lire un dicton: «*Streut Blumen der Liebe...*»